

Courrier réceptionné le 12 mars 2026

Madame, Monsieur,

Je vous remercie pour votre courrier, mais aussi pour la qualité de l'échange que vous avez eu avec mes deux colistiers, Mourad Oualit et Mathieu Cahn. Cet échange a confirmé ce que beaucoup d'habitants, d'associations et d'acteurs de terrain disent aujourd'hui : à Koenigshoffen, il y a une énergie, des compétences, des bénévoles, des projets — mais il manque depuis trop longtemps un cap politique clair, des moyens adaptés et une véritable reconnaissance du travail accompli.

Je veux vous le dire simplement : **Koenigshoffen ne peut plus être géré au coup par coup**. Ce quartier a besoin d'un projet d'ensemble, d'une présence municipale forte et d'engagements concrets.

La première réponse que nous apporterons sera une réponse politique de fond : **nous construirons un véritable projet de territoire pour Koenigshoffen à l'horizon de 20 ans**, avec les habitants, les associations, les clubs, les acteurs économiques et les professionnels de santé. Koenigshoffen a trop longtemps subi les transformations sans qu'un projet global ne soit réellement porté : départ des activités économiques historiques, fragilisation du commerce de proximité, pression croissante sur le tissu social, urbanisation sans vision d'ensemble, effets du tram non accompagnés à l'échelle du quartier.

Cela doit changer. Nous voulons redonner au quartier une perspective, une cohérence, une ambition.

Nous remettons en place **des adjoints de quartier de plein exercice**, avec une capacité réelle d'arbitrage, de suivi et d'intervention.

Le quartier a besoin d'interlocuteurs identifiés, présents, capables non seulement d'écouter, mais aussi de décider et de faire avancer les dossiers.

Cette proximité est essentielle pour traiter les problèmes quotidiens, mais aussi pour construire un projet de long terme.

Soutenir le centre socio-culturel à la hauteur de ses missions

Notre entretien a mis en évidence une réalité préoccupante : alors que les besoins sociaux augmentent, les moyens de fonctionnement stagnent ou diminuent en valeur réelle. Ce n'est plus tenable.

Nous prendrons plusieurs engagements :

- **mettre à plat l'évolution des subventions de fonctionnement pendant le mandat**, dans le cadre de l'audit financier que nous lancerons sur la Ville et l'Eurométropole ;
- **rendre plus lisible et plus équitable la politique de soutien aux associations**, pour savoir où sont allés les moyens, quels territoires ont été servis, quelles structures ont été accompagnées, et où des corrections doivent être apportées ;
- **mieux prendre en compte le coût réel de l'action sociale**, notamment dans les quartiers populaires où la hausse des charges et l'intensification des besoins réduisent mécaniquement la capacité d'intervention.

Je ne prendrai pas à la légère la question du financement du fonctionnement. Car quand les subventions stagnent pendant que les coûts augmentent, ce sont en réalité les actions de terrain qui reculent.

Trouver des locaux adaptés, notamment aux Poteries

Sur la question des Poteries, les choses doivent être dites clairement : **il y a un besoin identifié de locaux de proximité** pour permettre un travail en bassin de vie, au plus près des habitants, dans une logique de réseau et non de centralisation.

Cette logique me paraît pertinente. Elle correspond à l'évolution des besoins : présence locale, capacité d'initiative, mutualisation des moyens, travail avec les habitants.

Nous travaillerons donc à :

- **identifier rapidement des locaux pérennes et adaptés aux Poteries,**
- rechercher des solutions dans le patrimoine municipal, chez les bailleurs ou dans les équipements existants,
- favoriser, lorsque c'est possible, **des mises à disposition ou des conditions d'occupation compatibles avec une mission de service à la population.**

Je partage sur ce point une conviction simple : lorsqu'une association remplit une mission sociale, éducative et territoriale essentielle, il n'est pas acceptable qu'une part excessive de ses moyens parte dans des loyers qui l'empêchent d'agir.

Faire de la jeunesse une priorité réelle

Dans un quartier jeune, avec des centaines de jeunes parfois en situation de grande fragilité, **deux ou deux postes et demi d'animation jeunesse, ce n'est pas à la hauteur.**

Nous voulons renforcer très nettement les moyens consacrés à la jeunesse, en particulier dans les quartiers populaires. Cela passera par :

- **plus d'animateurs de terrain,**
- un soutien accru aux actions de prévention,
- une meilleure articulation entre animation socio-culturelle, prévention spécialisée, clubs sportifs et accompagnement éducatif,
- des réponses spécifiques pour les adolescents et les jeunes aujourd'hui "invisibles" ou laissés en déshérence.

La jeunesse ne peut pas être la variable d'ajustement des budgets municipaux.

Reconnaître pleinement le sport comme levier social

Le sport, et notamment le football, n'est pas seulement une pratique sportive ; c'est un outil majeur de lien social, d'encadrement, de prévention et d'éducation.

Cette réalité doit enfin être reconnue dans les politiques municipales.

Quand un club refuse des centaines d'enfants faute de moyens, ce n'est pas seulement un problème sportif : c'est un problème social, éducatif et de tranquillité publique.

Nous voulons donc :

- **réexaminer la politique de subventions de fonctionnement aux clubs,** pour mieux tenir compte des missions sociales réellement exercées ;
- mieux articuler politique sportive et politique sociale dans les quartiers prioritaires ;
- soutenir les structures capables de faire travailler ensemble sport, accompagnement éducatif, insertion et animation.

Remettre à niveau les équipements sportifs

Les besoins évoqués sur les équipements sont très concrets, et ils sont légitimes.

Nous soutiendrons :

- **la rénovation complète des terrains dégradés,**

- l'amélioration des vestiaires et des espaces de rangement,
- la remise à niveau de la maintenance,
- une réflexion sur les locaux complémentaires nécessaires, notamment autour du club-house et des bâtiments aujourd'hui inutilisés ou sous-utilisés.

Plus largement, il faudra établir un **état des lieux précis du patrimoine sportif municipal** et de ses usages réels, afin de sortir de situations absurdes où des locaux restent fermés pendant que les associations manquent d'espace.

Accès aux soins : faire avancer la maison de santé

Le manque de médecins et l'inquiétude des habitants, notamment des personnes âgées, imposent une réponse forte.

Nous soutiendrons le **projet de maison urbaine de santé pour Koenigshoffen**, en travaillant avec les professionnels, les partenaires institutionnels et les porteurs locaux pour lever les blocages.

L'accès aux soins de proximité n'est pas un sujet secondaire. Pour beaucoup d'habitants, c'est désormais une urgence.

Mobilité, stationnement et accès aux services

Le tram a transformé le quartier, mais certaines conséquences concrètes n'ont pas été suffisamment corrigées, notamment sur le stationnement de proximité et l'accès aux soins, aux services ou aux équipements.

Nous ne reviendrons pas en arrière sur les grandes infrastructures réalisées. En revanche, nous voulons traiter de manière beaucoup plus pragmatique les difficultés créées dans la vie quotidienne, en particulier pour :

- les professionnels de santé et d'aide à domicile,
- les personnes âgées,
- les familles venant aux équipements,
- les associations et clubs qui accueillent du public.

Cela suppose un travail fin, quartier par quartier, avec des solutions concrètes de proximité.

Accompagner le vieillissement et rompre l'isolement

Enfin, vous avez raison de rappeler que Koenigshoffen n'est pas seulement un quartier jeune : c'est aussi un quartier où vivent de nombreux aînés, parfois isolés.

Nous voulons mieux prendre en compte cet enjeu, notamment par :

- des actions de proximité en direction des personnes âgées,
- une meilleure coordination entre acteurs sociaux, médico-sociaux et associatifs,
- un soutien aux initiatives qui luttent contre l'isolement, y compris à domicile.

Une ville solidaire est une ville qui accompagne aussi bien la jeunesse que le grand âge.

Je veux, pour conclure, vous redire une conviction simple : **Koenigshoffen n'a pas besoin de promesses vagues. Koenigshoffen a besoin d'une méthode, de moyens et d'une volonté politique durable.**

Cette volonté, je la porterai.

Avec une priorité claire : redonner au quartier les moyens d'agir, reconnaître le rôle des associations et construire enfin un avenir cohérent pour ce territoire.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.